

Dossier de presse

Anne-Charlotte Finel

Respiro

03 fév. – 28 avril 2024



image: Anne-Charlotte Finel, *Respiro*, vidéo couleur et son, 2022 / identité visuelle: Alias Sandi

vernissage

vendredi 2 février 2024

(17h30)

poursuivi du vernissage

de 40mcube (18h30)

visite de presse

✓ vendredi 02 février (14h)

✓ vendredi 09 février (14h)

contact presse

Thibaut Aymonin

Chargé de communication

02 23 62 25 14 / 07 62 10 18 29

t.aymonin@ville-rennes.fr



MINISTÈRE
DE LA CULTURE



RÉGION
BRETAGNE



Ille & Vilaine
LE DÉPARTEMENT



Ville de
RENNES

la criée

centre d'art contemporain / rennes

Table des matières

Communiqué de presse p. 4

Œuvres exposées p. 6

Visuels presse p. 7

Événements et rendez-vous p. 10

Résidence p. 11

Biographie p. 12

Textes p. 14

Communiqués de presse 40mcube et Frac Bretagne p. 18

Cycle *Festina Lente (Hâte-toi lentement)* p. 20

La Criée centre d'art contemporain p. 21

Service des publics p. 22

Informations pratiques p. 24

Anne-Charlotte Finel

Respiro

03 fév. – 28 avril 2024

Caméra à l'œil, Anne-Charlotte Finel arpente les interstices et les zones frontières : entre lumière et obscurité, espaces sauvages et espaces anthropisés, animal et végétal, humain et non-humain, vivant et machine, etc. Jouant de ces lisières, l'exposition *Respiro* à La Criée centre d'art contemporain propose une expérience visuelle et sonore qui interroge et trouble les contours de nos perceptions et représentations.

commissariat

Sophie Kaplan

co-production

La Criée centre d'art
contemporain, Rennes et
CAP • Centre d'art de Saint Fons

musique

Voiski

Dans *Respiro*, dont une première version a été présentée à l'automne 2023 au centre d'art de Saint-Fons, Anne-Charlotte Finel déploie, via un ensemble de pièces récentes, un environnement fait d'obscurité et d'éclats de lumière, de mouvements furtifs et pourtant lents, de flous, de détails et de matières. Pour réaliser ses images, au rendu parfois fantasmagorique, l'artiste est munie de sa seule caméra. Aucune mise en scène, juste une captation patiente et attentive du vivant ; une alliance entre l'œil de l'artiste et celui – mécanico-électronique – de son appareil.

À La Criée, l'artiste reconfigure l'espace du centre d'art en trois espaces, structurés par des pans obliques. Chacun plonge le visiteur dans une atmosphère à la fois spécifique et pourtant poreuse à celle des espaces voisins, par un léger effet de propagation. L'ensemble est relié par une bande-son composée par Voiski. Faite de nappes électroniques tantôt abstraites tantôt naturalistes, celle-ci concourt à renforcer l'impression de décollement du réel.

La première salle présente, dans une atmosphère lumineuse et vibratile, le film *Paon*. Les gros plans très serrés et les effets de bougé sur le plumage de l'oiseau créent une abstraction colorée, qui déplace nos représentations communes de l'animal et du paysage.

L'espace dans lequel on pénètre ensuite, plongé dans la pénombre, est construit autour du film *Klopotec*[✘], à la focale beaucoup plus large. Dans celui-ci, Anne-Charlotte Finel a braqué sa caméra sur les pistes de l'aéroport d'Orly et en particulier les prairies qui les entourent. Elle y filme à la fois l'envol des avions et celui des oiseaux. À l'affût, elle suit quelques-unes des espèces qui ont trouvé un territoire dans ces prairies anthropocènes. Ici, entre l'obscurité et les flous du lointain, les frontières se troublent entre la machine et l'animal, entre l'espace du sauvage et celui de l'activité humaine.

✘ Œuvre produite avec le soutien de la Galerie Jousse Entreprise et du Centre national des arts plastiques.

Communiqué de presse

La dernière partie de l'exposition présente l'installation *Passagers*^{**}, pour laquelle Anne-Charlotte Finel a filmé et photographié des élevages de crocodiles, alligators, de veaux et de vers à soie au Zimbabwe, en Zambie, en Floride, en Suisse et en France.

Passagers consiste en une superposition d'images imprimées sur différentes soies suspendues ou tendues dans une structure en métal. Elle est entourée de deux films – *Respiro* et *Nuit* – et d'autres impressions. Parmi cet ensemble fait de détails, de transparences et d'opacités, le trouble grandit encore : on ne sait plus tout à fait ni quel animal on regarde, ni s'il s'agit d'un animal ou bien d'une plante ou d'autre chose, ni même si ce n'est pas plutôt nous qui sommes regardés.

Dans l'exposition *Respiro* d'Anne-Charlotte Finel, corps, matières et paysages se superposent et souvent se confondent pour créer une chimère, un environnement surréel où organique et cosmopolitique entrent en résonance.

^{**} Œuvre produite dans le cadre de la résidence LVMH Métiers d'Art dont Anne-Charlotte Finel est la lauréate en 2022.

Œuvres exposées

Passagers, 2022

Structure en acier, châssis en bois et entoilage en organza de soie, satin, 210 cm x 270 cm x 290 cm, collection LVMH Métiers d'Art
production et collection : LVMH Métiers d'Art

Respiro, 2022

vidéo HD / musique de Voiski / 2'51"
production: LVMH Métiers d'Art

Sel, 2023

tirage photographique sur soie enchâssé
24 x 30 cm
production: LVMH Métiers d'Art

Bombyx, 2023

tirage photographique sur organza enchâssé
40 x 50 cm
production: LVMH Métiers d'Art et CAP • Saint-Fons

Klopotec, 2022

vidéo digitale couleur / musique de Voiski / 7'25"
Avec le soutien à un projet artistique du Centre national des arts plastiques

Nuit, 2022

vidéo HD / musique de Voiski / 4'17"
production: LVMH Métier d'Art

Paon, 2021

vidéo digitale couleur / musique de Voiski / 3'36"
production : Fondations des Artistes

La Crue, 2016

vidéo couleur HD / musique de Voiski, 2017 / 6'32"

Klopotec n°6, 2022-2023

tirage fresson contrecollé sur aluminium
40 x 53 cm
production : Galerie Jousse Entreprise, Paris

Pour toutes les œuvres: Courtesy de l'artiste et de la Galerie Jousse Entreprise, Paris.

✕



✕ Anne-Charlotte Finel, *Bombyx*, 2023, tirage photographique sur soie enchâssé, 50 x 40 cm

production : LVMH Métiers d'Art, courtesy de l'artiste et de la Galerie Jousse Entreprise, Paris



Anne-Charlotte Finel, *Passagers*, 2023

structure en acier, châssis en bois et entoilage en organza de soie, satin, 210 cm x 270cm x 290 cm
production et collection LVMH Métiers d'art
courtesy de l'artiste
et de la Galerie Jousse Entreprise, Paris

Vue de l'exposition « RESPIRO »
Anne-Charlotte Finel, (23.09-10.11.2023)
CAP - Centre d'art de Saint Fons, France.
Photo : Blaise Adilon

Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions.

Anne-Charlotte Finel, *Nuit*, 2022

vidéo HD,
musique: Voiski,
4'17"
édition de 5 + 2 ea
production: LVMH Métiers d'art
courtesy de l'artiste et de la Galerie
Jousse Entreprise, Paris



Anne-Charlotte Finel, *Paon*, 2021

vidéo digitale couleur,
musique: Voiski,
3'36"
édition de 5 + 2 ea
production: Fondation des Artistes
courtesy de l'artiste et de la Galerie
Jousse Entreprise, Paris



Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions.

Anne-Charlotte Finel, *Klopotec*, 2022

vidéo digitale

musique : Voiski

7'25"

avec le soutien à un projet artistique du Centre
national des arts plastiques
courtesy de l'artiste et de la Galerie
Jousse Entreprise, Paris



Anne-Charlotte Finel, *Sel*, 2023

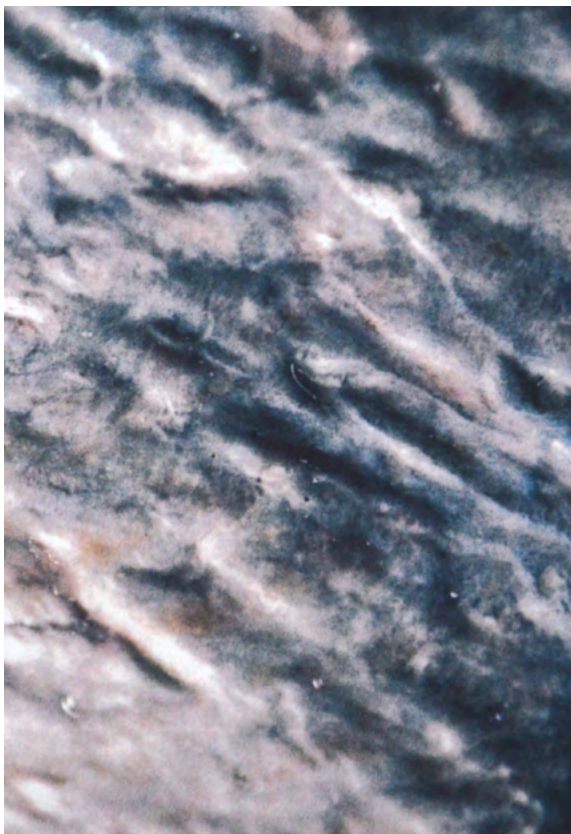
tirage photographique sur soie enchâssé

24 × 30 cm

production LVMH Métiers d'Art

courtesy de l'artiste et de la Galerie

Jousse Entreprise, Paris



Merci de respecter et de mentionner les légendes et les crédits photos lors des reproductions.

Février

visite commentée par l'artiste

(samedi 03, 16h00)

concert

Christine Ott

(vendredi 09, 18h30)

dans le cadre du Festival Autres Mesures.

Christine Ott est une virtuose des ondes Martenot, pianiste, multi-instrumentiste et compositrice française. Son travail de compositrice est régulièrement comparé aux compositeurs français du 20ème siècle ainsi qu'aux pionnières de la musique électronique.*

À La Criée, entrée libre, dans la limite des places disponibles (jauge limitée à 40 personnes)

projection

Camping du Lac de Eléonore Saintagnan

(vendredi 23, 18h15)

dans le cadre de la 35e édition du festival de cinéma Travelling.

Éléonore roule vers l'ouest. Elle tombe en panne en plein milieu de la Bretagne. De mobil-home en mobil-home, elle observe le présent, convoque le passé et se laisse envahir par la fiction.

Au cinéma du TNB

Mars

arpentage #2

(mercredi 20, 14h30)

L'arpentage est une méthode de lecture collective. On partage un ouvrage en autant de parties qu'il y a de participant·es. Après une lecture individuelle, les membres racontent et résument leur lecture.

À La Criée, entrée libre, dans la limite des places disponibles.

conférence

Temps, utopies et transitions #2

Baptiste Mylondo

(jeudi 14, 18h30)

en partenariat avec le Bureau des Temps de la Ville de Rennes et Métropole.

Dans la continuité de la dernière conférence du temps avec Hadrien Klent (*Paresse pour tous*), Baptiste Mylondo, enseignant-chercheur en économie et philosophie politique à Sciences Po-Lyon, partagera des pistes de réflexion et d'action.

Auditorium des Champs Libres, entré libre.

Avril

programmation vidéo

Anne-Charlotte Finel

(jeudi 18, 18h30)

Nous avons donné carte blanche à l'artiste, qui proposera une sélection de vidéos qui entremêlera autant d'œuvres historiques que contemporaines gravitant toutes autour de son exposition.

A La Criée, entrée libre, dans la limite des places disponibles.

* texte du programme du festival Autres Mesures

Anne-Charlotte Finel

Résidence de recherche et création

08 mars – 06 av. 2024

La Criée centre d'art contemporain et Finis-terrae centre d'art insulaire s'associent pour une résidence d'Anne-Charlotte Finel à Ouessant, qui prendra place du 8 mars au 6 avril 2024.

Pendant cette résidence Anne-Charlotte Finel aura l'occasion de faire des prises d'images et de sons pour une ou plusieurs œuvres à venir. Sur cette île au bout des terres, battu par les vents, point de passage de nombreux oiseaux, fertile en histoires et légendes, l'artiste souhaite poursuivre ses explorations sur l'image-mouvement, suivant le rythme des marées et le passage des animaux sur l'île. Ainsi Ouessant fonctionnera pour Anne-Charlotte Finel comme un amplificateur*.

Cette résidence fait suite à une première résidence de l'artiste sur une autre île du ponant, l'Île-Molène, en 2019 (qui s'est déroulée dans le cadre du dispositif Territoires EXTRA). Avec ses 100 habitants et son point culminant à vingt-six mètres au-dessus du niveau de la mer, Molène offre à la fois un paysage minimal et le plus riche parc d'algues marines d'Europe. Ces paysages ont servi de cadre et d'inspiration pour la réalisation de ses films *Des sirènes au fond des yeux* et *Noir Goemon*.

Plus généralement les contextes iliens intéressent et nourrissent régulièrement Anne-Charlotte Finel : elle a ainsi bénéficié de résidences à la Casa Conti, à Oletta et au Cap Corse, en Corse (2021) et d'une exposition à Hydra en Grèce (*Les sirènes étaient des femmes oiseaux*, avec Lido Kattou, 2022).

* **



* l'expression est de Marcel Dinahet, artiste et fondateur de Finis terraes : « À Ouessant l'île a une dimension qu'il est intéressant d'éprouver physiquement. Elle est juste étendue pour nous soumettre une grande marche dans le but de la visiter et la découvrir. On pourrait dire que l'île est un amplificateur ! »

** Anne-Charlotte Finel et Filip van Dingenen, Territoires EXTRA#3, île de Molène, Finistère, 2019

Biographie

Anne-Charlotte Finel est née à Paris en 1986 et est diplômée des Beaux-Arts de Paris en 2010.

«L'œuvre d'Anne-Charlotte Finel cherche inlassablement à capter quelque chose qui échappe au registre des identités immuables et acquises, quelque chose qui a à voir avec l'intensité, une vibration qui contredit la supposée transparence de nos sociétés de l'information. Que le sujet soit des chiens (*Molosses* en 2016) ou des algues (*Fosse* en 2018), ce sont en effet les pixels qui apparaissent comme le dénominateur commun aux vidéos de l'artiste. Les points de l'image électronique dansent ici le plus souvent dans la nuit et enveloppent chaque motif d'une épaisseur spatiale qui révèle la présence de la matière. En cela, Anne-Charlotte Finel déploie une poétique de l'entropie.»[✱]

Elle est représentée par la galerie Jousse Entreprise, Paris

Expositions Personnelles

2023

- ✓ *Dans l'oeil du crocodile*, Le Bel Ordinaire, Billère, France
- ✓ *Respiro*, CAP • Centre d'art de Saint-Fons
- ✓ *SOL*, Forteresse de Salses-le-Château, dans le cadre du programme artistique du ministère de la Culture Mondes nouveaux, France

2022

- ✓ *Passagers*, commissariat Léa Chauvel-Levy, Paris Photo, Paris, France
- ✓ *Prospectif cinéma*, Centre Pompidou, Paris, France
- ✓ *Uncanny*, commissariat: Yekhan Pınarlıgil, Bilsart, Istanbul, Turquie

2021

- ✓ *Mouche*, exposition de fin de résidence, Casa Conti – Ange Leccia, Oletta, Corse
- ✓ *Parades*, Les Instants Chavirés, Montreuil, France

2020

- ✓ *Passagers*, Nuit Blanche, Musée Bourdelle, Paris, France
- ✓ *Désoleil*, Frac Nouvelle-Aquitaine Méca, Bordeaux, France
- ✓ *Jacklighting*, commissariat Clara Darrason and Jennifer Houdrouge
The Chimney NYC, New York, États-Unis

2019

- ✓ *Des sirènes au fond des prunelles*, commissariat: Antoine Marchand, Centre d'art Le Lait, Albi, France

2018

- ✓ *Zarya*, Les Ateliers Vortex, Dijon, France
- ✓ *Cargo de nuit*, 5 expositions personnelles en Russie, Institut Français de Saint-Pétersbourg (Mourmansk, Kazan, Vladivostok, Saratov, Kaliningrad), Russie
- ✓ *Alors fous-moi la paix avec tes paysages ! Parle-moi des sous-sols !*, commissariat: Chloé Fricout, galerie Jousse Entreprise, Paris, France

2017

- ✓ *Eclaireur*, commissariat : Lionel Balouin, Galerie Edouard Manet, Gennevilliers, France

[✱] Extrait de Fabien Danesi, *L'inquiétude des images, Anne-Charlotte Finel en résidence à la Casa Conti, à Oletta, 2022*, dans *In Corsica* n°72, p.89

Résidences, Bourses, Prix et Collections

2023

✓ Residence de recherche et de création Le Bel Ordinaire, Billière, France

2022

✓ Résidence et collections LVMH Métiers d'Arts

✓ Lauréate Planète Art Solidaire, Art of Change 21, Maison Ruinart

✓ Soutien à un projet artistique, CNAP

✓ Allocation d'installation d'atelier et d'achat de matériel (AIA), DRAC Hauts-de-France

✓ Collections Les arts au mur artothèque, Pessac

2021

✓ Résidence de recherche et de création de deux mois, Casa Conti - Ange Leccia, Oletta, Corsica

✓ Aide à la production d'oeuvre d'art, La Fondation des Artistes

✓ Collections FRAC Occitanie Toulouse, Les Abattoirs

✓ Collections Musée d'art moderne de la ville de Paris

✓ Collections Conseil Départementale de la Seine Saint-Denis

✓ Collections MRAC Sérignan

✓ Collections CAPC Bordeaux

2020

✓ Résidence sérigraphie, Bel Ordinaire, Billère, France

2019

✓ Territoires Extra / Hors les murs Passerelle Centre d'art contemporain, Île de Molène, France

✓ Résidence croisée Frac Nouvelle-Aquitaine / Université de Bordeaux, France

✓ Collections le Bel Ordinaire artothèque

2018

✓ Soutien à la première exposition en galerie du Centre national des arts plastiques (CNAP)

✓ Collections FMAC Paris

2017

✓ Aide individuelle à la création, DRAC Île-de-France

✓ Collections MAC VAL

✓ Collections CNAP

Formations

2014

Programme AIMS, résidence en milieu scolaire, Saint-Ouen, Paris ENSBA / mécénat des Fondations Edmond de Rothschild, Angleterre

2010

Diplôme National Supérieur d'Arts Plastiques avec les félicitations du jury, ENSBA, Paris, France

2009

Séjour d'études à Art Center College of design, Pasadena, États-Unis

2008

Diplôme National d'Arts Plastiques, ENSBA, Paris, France

Passagers **Anne-Charlotte Finel**

1. PASSAGER, ÈRE adj. 1. Qui ne fait que passer en un lieu. 2. De brève durée.
2. PASSAGER, ÈRE n. Personne qui emprunte un moyen de transport sans en assurer la marche ni faire partie du personnel, de l'équipage^x.

Passagère, Anne-Charlotte Finel l'est en sa qualité d'exploratrice en transit, en quête de « tiers-paysages ». Pister l'artiste dans sa capture d'images commencerait dans la brume, au petit matin ou à la tombée du jour. Vidéaste, elle est toujours en mouvement, sur le terrain. Suivre ses pas nous emmènerait à bord d'un cargo transatlantique, dans une carrière de gypse, aux alentours d'une ruine, dans une station de métro, sur les pistes d'un aéroport, aux abords d'une base militaire, d'une raffinerie, d'une centrale nucléaire, d'un barrage, d'une ferme... Dans *Passagers*, elle présente des images d'habitats qui ne peuvent exister à proximité de son atelier parisien. Ces lieux semblent à la fois fictifs, hors d'atteinte, ou hors du temps – elle ne les identifie jamais, le titre de l'œuvre est souvent le seul indice. *Passagers* – instants fugaces et corps en mouvement. Des glissements optiques émergent de ce double emploi. La fibre, l'eau et les peaux sont dominants dans cette nouvelle série. Le fil de l'araignée est tendu, celui du ver en bobine. L'eau dissimule des corps prédateurs. Elle est irisée, pourpre, peuplée d'inconnus, la lumière en jaillit ou y meurt, avalée par la nuit. Les surfaces se transforment alternativement en enveloppes charnelles ou en paysages. La peau est un véhicule, un contenant permettant le passage d'un état à l'autre, une matière désirée et convoitée.

L'installation conçue dans le cadre de la résidence LVMH Métiers d'Art consiste en une superposition d'images imprimées sur différentes soies – organza, satin, twill, toiles translucides – et sur du verre dépoli. Les textiles sont présentés sur cinq panneaux d'une structure en métal de deux mètres de hauteur en forme de pentagone irrégulier. Accentuant les effets de transparence et de profondeur, certaines des parois sont traversées par des vidéos. Ce châssis en trois dimensions fait office de vaisseau – les passagers d'Anne-Charlotte Finel s'y confondent. L'œil du visiteur s'accoutume aux chevauchements de matières, tente d'identifier l'objet ou le sujet de son étude – où se trouve l'artiste et pour quelle raison – pour finalement lâcher prise et se laisser happer par l'enchevêtrement des pelages, écailles et membranes. L'étirement des têtes d'un groupe de bébés crocodiles évoque les visages vaporeux et contorsionnés d'Antoine d'Agata ou les cerfs fantomatiques de Paul Caponigro. Le flou, l'indétermination de certaines images convoque les écrits de Baptiste Morizot, qui dans son essai *Sur la piste animale* et à propos d'une rencontre avec un loup conclut que « *l'anatomie ne peut se faire qu'en pleine lumière. Il faudrait un autre langage: on voit des "impressions-loup", des complexes d'espace-temps, des silhouettes inabouties où l'imagination vient supplémer des manques de la vision. Il est si naturel de voir des monstres – des garous* »^{x,x}. D'impression-alligator en impression-paysage, les morphologies se devinent ou s'effacent dans un espace sans contours, mouvant, protéiforme. Des mondes

et textures se fixent sur l'écran pour s'y décomposer l'instant d'après. Dans une photographie, une masse rugueuse, vallonnée, surgit d'une eau pailletée. Sommes-nous en présence d'exoplanètes ou de piliers de la création, de lichens marins, d'un archipel ou d'une marée noire ? Qu'importe qu'il s'agisse de la portion émergée de la tête d'un saurien. Le choix du cadrage, des contrastes, a détourné le traitement de l'information pour laisser place à une abstraction plus riche en possibilités.

La pratique d'Anne-Charlotte Finel n'épouse ni le format ni l'approche scientifique du documentaire, mais les jeux d'échelle qu'elle emploie dans le traitement de l'image rappellent les films et photographies aux accents surréalistes du cinéaste d'avant-garde Jean Painlevé. Au-delà de la prouesse technique de ce dernier dans l'exploration des fonds marins dans les années 1930, c'est la beauté complexe de chaque organisme qu'il magnifie à l'aide d'un microscope. L'impact onirique et contemplatif des œuvres de Finel réside de même dans l'attention portée au traitement des surfaces mais aussi, et surtout, dans la transfiguration du corps en paysage et inversement. Le miroitement de l'eau se fond au bouclier dorsal d'un reptile ; un massif enneigé ponctué d'arbres se métamorphose en muscles vallonnés d'un taureau dont la robe est parsemée de mouches. L'unique instrument optique de l'artiste est sa caméra documentaire. Elle n'utilise pas d'effets, de trucages ou d'artifices, ni de mise en scène, et tourne de nuit ou de jour en lumière naturelle, usant occasionnellement d'une lanterne de chasse, ou de rétroéclairage.

Le symbolisme des insectes ou animaux sur lesquels Anne-Charlotte Finel porte son attention est ambigu, trouble. Elle s'intéresse aux mal-aimés, aux nuisibles, aux espèces diurnes comme le python (*L'Œil du python*, 2020), les araignées d'eau (*Gerridae*, 2020), les cochons (*Mouche*, 2021). Ainsi, une de ses vidéos s'ouvre sur un plan mouvant, vert olivâtre, filmé à la tombée de la nuit. Les ondulations de quelques corps flottants se dissolvent dans l'eau marécageuse. L'image est épaisse, lente, se sature progressivement de croisements de queues, nuques et museaux cuirassés. Des points orange et bleus s'allument, comme des écrans, clignotent, se détachent par paires, et cette symétrie révèle l'intentionnalité des regards. Finel a utilisé une lampe torche pour faire miroiter les pupilles des alligators. Les bêtes se nourrissent manifestement et le regroupement de reptiles semble cauchemardesque pour notre espèce. Dans cette chasse aux monstres, l'artiste se protège et met les animaux à distance avec sa caméra. Dans les va-et-vient de la caméra entre plan rapproché et général, on finit par s'interroger sur l'identité du voyeur. Le point de vue est tour à tour celui de l'artiste, d'un reptile dans sa congrégation, d'un télescope spatial. Ce passage d'une vision à l'autre, d'un ancrage gravitationnel à la flottabilité des corps, à une mise en orbite, provoque *in fine* un déclassement du référentiel humain. L'Homme devient simplement *l'un* des vivants sur Terre, une espèce *parmi* les autres. Finel appuie ce renversement de perception avec les scintillements de dizaines de points dans l'obscurité, un amas galactique dans un halo de matière noire. Elle simule ainsi un saut vertigineux dans l'infiniment grand en élargissant le champ de vision. La pupille verticale du crocodile devient alors un portail temporel réfléchissant une lumière millénaire qui n'existe déjà plus.

Les cocons soyeux issus de la sériciculture renvoient également au cosmique, à des éclipses solaires, des ellipses uraniennes. Les étuis blancs sont rétroéclairés, leur surface crépitante parcourue de fils métalliques, rappelant les photographies de champs magnétiques de Berenice Abbott. Finel opère dans ces images un rapprochement avec le dessin, la ligne comme point de départ, comme forme géométrique simple et primitive. Ainsi, la silhouette d'une chrysalide dans un cocon en lévitation et les variations de densité de la soie suggèrent les *Scribble Wall Drawings* de Sol LeWitt – ces entrelacs de « gribouillis » à la mine graphite. Dans une seconde vidéo, Finel juxtapose des portions de toiles d'arachnides. Les mailles géométriques se superposent, la complexité des tissages est transpercée par la lumière naturelle. Les canopées diaphanes ne sont jamais révélées dans leur entièreté. Le motif ainsi élargi occupe seul l'écran dans une vision kaléidoscopique qui évoque les *Déplacements de miroir au Yucatán* de Robert Smithson (1969). Les pans de soie hachurent l'image, la fracturent, et déstabilisent la vision, à l'instar des miroirs carrés installés par l'artiste pionnier du land art dans les branches et racines d'un arbre tentaculaire. Cette dérobage des images permet un basculement optique: le paysage est éclaté, la rétine aveuglée ou surexposée permettant ainsi selon Smithson de reconstruire notre incapacité à voir^{***}. En suivant le fils des tisseuses à huit pattes et des travailleurs de la soie, Finel tend un piège au regard. Elle le capture dans un réseau de faisceaux monochromatiques bleus et verts cyberpunk à la *Matrix* et dans le bourdonnement atmosphérique et synthétique de la composition sonore de Luc Kheradmand (alias Voiski).

Épousant un registre ici proche de la science-fiction, les *Passagers* d'Anne-Charlotte Finel changent de peau – le bombyx du mûrier mue à cinq reprises avant le filage du cocon, les alligators croissent toute leur vie. L'exploration de ces épidermes provoque un double mouvement de séduction et de crainte. L'attrait tactile et visuel pour les parures et carapaces d'une beauté complexe suscite également une certaine répulsion – excroissances étrangères, molles, fripées, ensevelies. La luminescence dorée, précieuse, des écailles d'un ventre jaune et blanc imite les vertèbres d'un squelette humain. La dépigmentation du profil d'un crocodile albinos transforme le cuir reptilien recherché en tissus musculaires. C'est dans cette ressemblance que s'immisce le malaise – peut-être parce que la distanciation qui a permis à notre espèce de dominer les autres se rétrécit soudain. Ces *autres* se rapprochent, se présentent sous des traits plus familiers, et s'ils semblaient appartenir jusqu'alors à un autre règne, se révèlent comment ayant toujours été nos co-passagers. C'est cette animalité partagée que Finel utilise comme dénominateur commun. L'empathie découle de la rugosité d'une peau, de la torsion élastique d'une queue, de l'ingéniosité du stratagème d'un prédateur, de la simple beauté d'un fil enroulé qui abrite la vie.

Dans son traitement de l'image, Finel convoque infini et finitude via des techniques diverses – le frétillement pixelisé d'un entre-deux crépusculaire est produit par l'absence de mise au point de l'objectif; une chenille par le truchement des filets des caisses de vers à soie devient beluga dans une abstraction rappelant la série *Freischwimmer (Nageur libre)* de l'artiste allemand Wolfgang Tillmans. La troisième vidéo de *Passagers* s'ouvre sur

un plan resserré de monticules et de boursouflures bleues, grises et violacées. Le doute persiste: relevés topographiques, clichés aériens ou sous-marins d'une activité volcanique, les montagnes de glace de Pluton ou des cratères lunaires. Ces croûtes terrestres ou vivantes, stratifiées, se gonflent et désenflent. Une activité géologique ou un souffle animal se devine dans les tremblements réguliers de la matière. Parfois terreuses ou visqueuses, les écailles abritent une vie hybride, aux confins du fantastique, et peuplée de créatures du bestiaire médiéval tels que le griffon, le dragon, le phénix. La vidéo fait ainsi écho à la photographie sur verre des œufs d'alligators – alignés et inspectés, l'un d'entre eux irradié d'une lumière interne, comme prêt à éclore. Un plan fixe dévoile un composite sculptural et calcaire d'aile et queue, semblable à l'échine d'un monstre au repos. Par un effet de soustraction de la lumière, l'outremer des scutelles se dessine en dents de scie. L'armure reptilienne est un témoignage millénaire de l'évolution d'une espèce cousine des dinosaures, ainsi qu'une projection d'architectures futuristes, dystopiques – entre interfaces virtuelles et impressions 3D.

Dans *Passagers*, la vie existe sous toutes ses formes: embryonnaire, en mutation, en plein élan vital, en fin de cycle. Quoiqu'en élevage, les créatures filmées par Finel sont les agents indomptables d'un monde visuel et charnel qui se manifeste dans le déploiement de stratégies ancestrales de protection, de survie, de séduction. Leurs peaux sont des tremplins vers l'infini.

Dans les dernières secondes de la vidéo, des battements profonds, sourds semblent jaillir d'un glacier, ou d'une gueule terrifiante. C'est un myocarde qui palpète dans ce paysage carnassier. Avancerons-nous sur cette ligne de crête surplombée de stalactites en ivoire? Les mots de l'écrivaine Catherine Poulain pourraient ponctuer ce désir de corps-à-corps, de fusion chimérique. En Alaska, sur le pont d'un chalutier en pleine tempête la nuit, elle vide son premier flétan. *« Je lave l'intérieur du ventre blanc. Son cœur tranché a glissé sur la table, il bat encore. J'hésite. Ce cœur qui ne se décide pas à mourir, je l'avale. Au chaud dans moi le cœur solitaire. »*^{***} Comme un cri sauvage vers l'immortalité d'un animal à un autre.

^{*} Le Petit Larousse, Larousse 1993, p. 752.

^{**} Baptiste Morizot, Sur la piste animale, Actes Sud 2018, p. 35

^{***} Robert Smithson, Incidents of Mirror-Travel in the Yucatan, Artforum, September 1969, p. 28-34.

^{****} Catherine Poulain, Le Grand Marin, Points, 2020.

40mcube
centre d'art contemporain
d'intérêt national

48 avenue Sergent Maginot
F-35000 Rennes
+33 (0)2 90 09 64 11
contact@40mcube.org
www.40mcube.org

Se perdre sans peur

Carla Adra

Communiqué de presse
14.12.2023

Exposition
03.02 – 04.05.2024

Parcours vernissages
02.02.2024

40mcube
Carla Adra
18h30

La Criée
Anne-Charlotte Finel
17h30 – 19h30

Commissariat
40mcube et Carla Adra

Production
40mcube

Avec la participation de RIGA

Carla Adra est représentée
par la galerie Valeria Cetraro

40mcube
48, avenue Sergent Maginot
F-35000 Rennes
Du mercredi au samedi 14h – 19h
Fermé les jours fériés

Relations presse
Cyrille Guitard
contact@40mcube.org
02 90 09 64 11



Carla Adra, *Se perdre sans peur* #3, 2023. Photo : Ivan Gebetsberger. Courtesy galerie Valeria Cetraro.

Carla Adra est une artiste française, canadienne et libanaise dont les actions (performances, installations, vidéos, dessins, écrits, etc.) s'ancrent dans le quotidien, ses contextes et ses hasards.

Conçue comme un travail avec le vivant, sa pratique renvoie à la notion d'intime, qu'elle définit comme une matière, une interface, un frottement, reliant les êtres entre eux dans un continuum de relations.

Toute au désir de créer du lien, l'artiste élabore des dispositifs qui sont des caisses de résonance venant accueillir et amplifier des paroles qui n'ont pas trouvé refuge dans le but de rendre audible ce qui est disqualifié. Parlant des autres à travers elle, son travail interroge l'effacement ou la disparition de soi derrière les histoires, les aspirations ou les sentiments de ceux dont elle écoute, endosse et transmet la parole.

Pour son exposition à 40mcube, Carla Adra produit de nouvelles situations qui rendent compte de son processus de travail.

40mcube est labellisé
centre d'art contemporain d'intérêt national.

40mcube reçoit le soutien
du ministère de la Culture – Drac Bretagne,
de la région Bretagne,
du département d'Ille-et-Vilaine,
de Rennes Métropole,
de la ville de Rennes et de la ville de Liffré.

40mcube bénéficie du concours
d'Art Norac – Association pour le mécénat
d'art contemporain du groupe Norac.

Avec le partenariat de
Rousseau Clôtures, Avoxa,
Self Signal, Line Up architecture, Icodia,
revue 02 et Sennelier.

40mcube est membre de la Société des Nouveaux
commanditaires et des réseaux DCA – association
française de développement des centres d'art
contemporain, Arts en résidence – Réseau national,
BLA' – association nationale des professionnel·les de la
médiation en art contemporain,
a.c.b – art contemporain en Bretagne, FormaCulture
Bretagne, et du Pôle de ressources pour l'éducation
artistique et culturelle en art contemporain – Bretagne.

Ali Cherri

Le songe d'une nuit sans rêve

NOUVELLE EXPOSITION AU FRAC BRETAGNE, RENNES

10.02 - 19.05.2024

VISITE PRESSE ET VERNISSAGE LE 09 FÉVRIER 2024

Le songe d'une nuit sans rêve est la première exposition personnelle d'Ali Cherri dans une institution en France.



Visuel : Ali Cherri, *The Watchman*, 2023 (capture-détail) © Ali Cherri.
Courtesy de l'artiste, Fondazione In Between Art Film et Galerie Imane Farès, Paris

L'exposition présente une nouvelle œuvre vidéo intitulée *The Watchman* (2023) ainsi qu'une série de sculptures et de dessins originaux, spécialement produits pour l'exposition. Ces œuvres se rapportent aux éléments symboliques et aux personnages du film, ainsi qu'au paysage géographique et culturel de Chypre.

Tourné à Louroujina, un petit village de la République turque non reconnue de Chypre du Nord, le film est centré sur la figure d'un soldat qui garde la frontière sud avec la République reconnue de Chypre sous domination chypriote grecque. Au cours de ses longues et ennuyeuses gardes, les collines habitées par « l'ennemi » deviennent le théâtre des fantasmes et des rêveries du soldat.

The Watchman poursuit l'investigation critique d'Ali Cherri sur la politique des frontières, des géographies de la violence, la construction de la nation et le potentiel radical de l'imagination. L'artiste évoque également les liens historiques de la migration entre Chypre et le Liban, ainsi que ceux entre Nicosie, la capitale divisée de Chypre, et Beyrouth, la ville natale de l'artiste, qui a également été divisée pendant la guerre civile libanaise.

Commissariat : Leonardo Bigazzi et Alessandro Rabottini

Coproduction : GAMEC – Galerie d'Arte Moderna e Contemporaneo, Bergame ; Fondazione In Between Art Film ; Galerie Imane Farès, Paris.

L'exposition *Le Songe d'une nuit sans rêve* (*Dreamless night*) a été présentée à la GAMEC – Galerie d'Arte Moderna e Contemporaneo, Bergame, du 8.10.2023 au 14.01.2024.

Elle sera accompagnée d'un catalogue monographique publié par Lenz Press et produit par la Galerie Imane Farès, Paris

En partenariat avec **Les Inrockuptibles**

CONTACT

Adriana PIGEON

+33 (0)7 68 85 80 66

communication@fracbretagne.fr

frac bretagne



Festina Lente (Hâte-toi lentement) 2023 – 2025

Avec le cycle d'expositions, d'événements, de résidences et de recherches Festina Lente (Hâte-toi lentement), La Criée imagine avec les artistes des formes d'adaptations, d'alternatives et de résistances aux crises écologiques, mais aussi postcoloniales et sociétales qui rythment et affectent notre présent.

Il s'agit de se demander comment programmer, comment agir dans un centre d'art en respectant et prenant soin de celles, ceux et ce qui nous entourent ? Quelles modalités d'écoute et de relation mettre en place pour cela ?

[Un dossier de presse de Festina Lente est disponible.](#)

Programme 2023–2024

Expositions

Evariste Richer, *Avaler les cyclones*
(12 oct. – 30 déc. 2023)

Anne-Charlotte Finel, *Respiro*
itinérance avec le CAP • Centre d'art de Saint-Fons
(03 février – 28 avril 2024)

Rasmus Myrup, *Les lisières du Night Club* (titre provisoire)
coproduction et itinérance avec 1646 Experimental Art Space, La Haye, Pays-Bas
(01 juin – 08 septembre 2024)

Résidences

Léa Muller
Résidence de recherche, de création et de transmission, dans le cadre du dispositif Territoires EXTRA forêt de Chalouzaiz, Ille-et-Vilaine
(juillet 2023 – juin 2024)

Gabrielle Manglou
Résidence de création et de transmission école Jean Moulin, Rennes
(octobre 2023 – juin 2024)

Recherche

***Festina Lente*, revue**
comité éditorial: Euridice Zaituna Kala, Sophie Kaplan, Léa Muller, Kantuta Quirós, Evariste Richer et Gilles A. Tiberghien

Compagnonnage avec l'Atelier Vivant de l'École Européenne Supérieure d'art de Bretagne
(octobre 2023 – mars 2024)

Recherche-action par Émeline Jaret
dans le cadre de Territoires EXTRA
(septembre 2023 – mars 2024)

La Criée centre d'art contemporain

La Criée est membre des réseaux

- ✓ BLA! Association des professionnels·les de la médiation en art contemporain
- ✓ d.c.a – Association française de développement des centres d'art contemporain
- ✓ a.c.b – Art contemporain en Bretagne

Partenaires média

- ✓ Kostar
- ✓ Zéro deux

Implantée depuis 1986 en centre-ville de Rennes, dans l'ancien marché aux poissons, La Criée centre d'art contemporain est un lieu d'exposition et de rencontres.

Espace laboratoire, elle soutient la recherche, la production et la diffusion des artistes d'aujourd'hui et de leurs œuvres, dans et hors ses murs.

Elle conçoit ses actions de médiation dans une dynamique de partage et d'expérimentation, au plus proche des artistes et de tous les publics.

La Criée est un équipement culturel de la Ville de Rennes, labellisé centre d'art contemporain d'intérêt national par le ministère de la Culture.



La Criée est un équipement culturel de la Ville de Rennes qui reçoit le soutien du ministère de la Culture, de la Drac Bretagne, de la région Bretagne et du département d'Ille-et-Vilaine.

Service des publics

La Criée a, au fil du temps, forgé des outils de savoir-faire aux avant-postes des pratiques et des recherches dans le domaine de la médiation culturelle. Aux côtés de formats courts (visites, visites-ateliers, parcours, etc.), elle propose chaque année des projets de transmission sur le temps long, adossés à des productions d'œuvres et à des rencontres approfondies avec un ou plusieurs artistes.

contacts

- ✓ Carole Brulard
02 23 65 25 11
c.brulard@ville-rennes.fr
- ✓ Amandine Braud
02 23 62 25 12
a.braud@ville-rennes.fr

site du service des publics: www.correspondances.la-criee.org

visites à La Criée

✓ En individuel

Un document de visite présentant l'exposition est à la disposition du public. Le personnel d'accueil de La Criée est présent pour répondre aux questions ou entamer une discussion au sujet des expositions.

✓ En famille

La Criée met à disposition des familles des outils de visite adaptés, conçus à partir de l'exposition et une sélection d'ouvrages pour fabriquer ou se raconter des histoires, en correspondance avec l'exposition.

✓ En groupe

Le service des publics de La Criée propose des visites commentées, accompagnées d'un-e médiateur-trice, du mardi au vendredi, sur réservation. Les propositions de visites s'adaptent au public concerné (accessibilité / handicap, jeunes publics, enseignement supérieur et formation, etc.) et peuvent être pensées sous forme de parcours tout au long du cycle.



Informations pratiques

accès

La Criée centre d'art contemporain
place Honoré Commeurec 35 000 Rennes
(Accessible en fauteuil roulant)
métro : République / bus : La Criée

horaires

du mardi au dimanche de 13h à 19h
ouvert les jours fériés

(entrée gratuite)

sur Internet

- ✓ www.la-criee.org
- ✓ #lacieecentredart
- ✓ Facebook
@la.criee.art.contemporain
- ✓ Instagram
@lacieecentredart

contact

02 23 62 25 10
la-criee@ville-rennes.fr

contact presse

Thibaut Aymonin
t.aymonin@ville-rennes.fr
02 23 62 25 14 / 07 62 10 18 29